

Il a été imprimé aussi : " les universités d'Oxford et de Cambridge envoient chacun un membre aux communes" il fut : " envoient chacun deux membres aux communes.,,

TISIAS

PLAN GÉNÉRAL DE L'ÉTAT PRÉSENT DES MISSIONS DU CANADA FAIT EN L'ANNÉE 1683.

[Suite.]

CHATEAU-RICHER. Le Chateau-Richer est distant de Québec de 4 lieues et demie et a une lieue d'étendue de chaque côté, il y a 36 familles et 279 âmes, l'Église est bastie de pierre, longue de 60 pieds, large de 30, dédiée à la Sainte Vierge sous le titre de la Visitation.

ANGE-GARDIEN. L'Ange-Gardien est distant de Québec de 3 lieues et du Chateau-Richer d'une lieue trois quarts et contient trois quarts de lieue de chaque côté; il y a 31 familles et 226 âmes; l'Église est bastie de pierre, longue de 60 pieds, large de 30, dédiée aux Saints Anges, sans presbytère.

DE L'ISLE ST. LAURENT.

(ORLÉANS.)

L'isle St. Laurent est distante de Québec de deux lieues et contient sept lieues de long et quatorze de tour et est habitée des deux côtés. Le côté du nord regarde la côte de Beauport et l'autre côté les terres du sud et est desservie par deux prestres.

[à continuer.]

L'ABBILLE.

QUÉBEC, 18 JANVIER, 1849.

Nous avons cru faire plaisir à la grande majorité de nos lecteurs en leur donnant l'état des cures en 1683 dont nous avons commencé la publication dans notre précédent numéro. Toutes ces particularités sur notre pays sont d'autant plus intéressantes et plus importantes que nos histoires gardent à ce sujet un plus profond silence et que toutes les paroisses pourront voir par cet état général ce qu'elles étaient autrefois.

A propos de cette *vicillerie*, nous prendrons la liberté de dire, en passant, un mot sur notre trop longue indifférence pour conserver ce qui regarde l'histoire de notre pays. Nous ne saurions mieux faire que de copier les réflexions que faisait en 1786 Mr. T. J. Bédard, Ptre. du Séminaire, en tête d'un manuscrit précieux qu'il transcrivait pour le conserver.

"Comme nous touchons encore quasi à la fondation de la province, que quelques uns même, qui vivent encore parmi nous, ont vu le premier Evêque, en entendu parler ceux qui l'ont vu, on se persuade sans façon qu'il en sera toujours de même. C'était aussi le sentiment de nos bons pères et en conséquence on a négligé et on néglige tous les jours de tenir acte des faits dans les formes, ou si on en dresse, ou qu'on en trouve de dressés, quel cas en fait-on? On les laisse périr, on les brûle, on les donne. . . Nous y perdrons cependant plus que nous ne croyons, et par malheur, les remèdes ne seront plus de saison quand on s'apercevra du mal."

M. le Supérieur est parti hier matin pour l'Île Jésus, où il doit passer le reste de l'hiver.

Premiers.

RHÉTORIQUE.

Z. Vézina, en amplification.

SECONDE.

Jos. Catellier, en amplification.

TROISIÈME.

L. Beudet, en arithmétique.

QUATRIÈME.

A. Thibaudeau, E. Dalairé et J. Mattei en vers.

CINQUIÈME.

N. Francœur et R. Alley, en thème.

SIXIÈME.

N. Larochelle A. Garneau et N. Hardy en version.

NOUVELLES D'EUROPE.

LE PAPE. — On lit dans l'*Ere Nouvelle* du 15 déc: une lettre de Montpellier nous donne l'assurance que Mgr. l'Évêque de Marseille a reçu la nouvelle très-positive de l'arrivée du S. Père. Le Prélat en aurait informé son collègue de Nîmes.

Le 10 déc. Pie IX a adressé au général Cavaignac une lettre qui contient le passage suivant:

" M. le général, . . . "Mon cœur éprouve le besoin de vous assurer de nouveau que l'occasion favorable ne manquera pas de se présenter où je pourrai répandre de ma propre main sur la grande et généreuse famille française les bénédictions apostoliques.

" A Gaëte le 10 déc. 1848.

" Le pape PIE IX."

Au reste, il paroît certain que S. S. n'avoit pas l'intention de séjourner à Gaëte; et que c'est le retard seul du *Tenare* à venir l'y chercher, qui l'a forcée à y accepter l'hospitalité du Roi de Naples.

Le S. Père étoit tourmenté de la pensée d'être obligé de quitter Rome, lors-

qu'il reçut de l'évêque de Valence une lettre où ce prélat le supplioit de demeurer ferme dans l'adversité et de se préparer aux nouvelles épreuves qui pourroient l'assaillir. Avec cette lettre l'Évêque envoyoit un saint ciboire, le même, écrivait-il, que le Souverain Pontife Pie VI avoit porté avec lui dans ses douloureuses pérégrinations. A la lecture de cette lettre, et à la vue du ciboire, le S. Père crut recevoir un ordre du ciel pour quitter Rome et suivre les traces du Pontife, son prédécesseur. Rejetant donc toute hésitation et ayant pris sa résolution, il se rendit aux instances que, depuis plusieurs jours, lui faisoient les ambassadeurs étrangers.

Le 6 décembre, il y a eu une réunion de cardinaux à Gaëte près du S. Père. Étaient présents L. L. E. E. Lambruschini, Macchi, Antonelli, Vizzardelli, Patrizi, Mattei, Altieri, Asquini, Ostini, Riario, Gagliano, Ugolini, Gazzoli, Mai, Piccolomini, Cassano-Serra, Caraffa, Truett, Riario-Sforza et Bosconi.

Après la réunion, les cardinaux Macchi, Cassano-Serra et Gazzoli ont été remercier le roi de Naples de son hospitalité.

Le Saint Père a fait venir à Gaëte les ornements pontificaux afin d'y célébrer les fêtes de Noël.

Le 8 déc: après une salve de toutes les batteries et des vaisseaux, Sa Sainteté s'est rendue à la Cathédrale avec les cardinaux Macchi et Antonelli. Elle a été reçue à l'entrée de l'église par l'Évêque de Gaëte et son Chapitre. Le Saint Père a célébré le Saint Sacrifice et a donné la communion au Roi, à la Reine, aux Princes et Princesses, à quelques membres du corps diplomatique et à un grand nombre de fidèles.

Après la messe S. S. en a entendu une 2^e; puis elle est montée au balcon du palais épiscopal et a donné la bénédiction pontificale.

Le 12 décembre, le Saint Père étoit toujours à Gaëte, et sa santé étoit excellente. Il a été tenu la veille un consistoire où ont été préconisés plusieurs Evêques de diverses nations, entre autres, ceux d'Avignon, de Troyes et de Digne.

L'*Estafette* annonçoit, le 24 décembre, que la France, l'Autriche et Naples se sont mises d'accord pour rendre au Pape son pouvoir temporel.

Les trois puissances enverraient alternativement des troupes qui tiendraient garnison à Rome.

FRANCE.—Élection du Président.

Louis Napoléon Bonaparte,	5,534,520
Général Eugène Cavaignac,	1,448,302
Ledru-Rollin,	371,431
Raspail,	36,964